

La République du Centre, 17 août 2016

OUZOUËR-SUR-LOIRE

Un hommage aux combattants du maquis

Dimanche, les autorités civiles et militaires ont rendu hommage aux victimes tombées le 14 août 1944. Pour le 72^e anniversaire de la commémoration du maquis de Lorris, aux côtés du maire Michel Rigaux, Alain Gueydan, le commissaire au redressement productif, les sénateurs Jean-Pierre Sueur et Jean-Noël Cardoux et le député Claude de Ganay.

Lutter contre la barbarie

Michel Rigaux a évoqué cet épisode tragique qui a endeuillé des familles du village : au matin de ce lundi 14 août, les troupes allemandes ont investi la forêt d'Orléans pour y déboucher le maquis en représailles à l'attaque d'un convoi allemand par les maquisards sur la nationale 60 au lieu-dit « Chica-



HOMMAGE. Dimondé, les autorités civiles et militaires ont rendu hommage aux victimes de la barbarie nazie.

mour ».

Les maisons du carrefour d'Orléans, aujourd'hui carrefour de la Résistance, sont alors le théâtre de la vindicte des soldats allemands. Les maquisards qui y ont trouvé refuge sont pris au piège et abattus. Dans la soirée, un convoi du maquis se dirige vers Ouzouër quand il se heurte à un barrage allemand. Les maquisards forcent le barrage sans y

laisser des hommes à terre. Cinq d'entre eux y laissent leur vie : René Cullon, André Beaudou, Maurice Perdoux, Georges Cousin et Edvard K. Simpson. Leurs noms, aux côtés de celui de Maurice Pelole, maquisard oratoisien qui a péri au cours des combats pour la Libération de Paris, sont à jamais gravés dans le marbre de la Croix de Lorraine.

À la suite de cet accro-

chage, les troupes allemandes prennent la direction d'Ouzouër et tiennent la vue. Quatre Oratoisiens tombent sous les balles des Allemands : Elie Trémeau, Robert Fichot, Paul Bertrand et son jeune fils Claude.

Cette commémoration « doit nous amener à réfléchir sur le devoir de mémoire envers notre passé et le devoir de vigilance envers notre avenir », a déclaré le maire dans son allocution avant de rappeler ce qu'a écrit Elie Wiesel, prix Nobel de la paix en 1986 : « Ceux qui ne connaissent pas leur histoire s'exposent à ce qu'elle recommence. »

Hier, la barbarie nazie, et aujourd'hui, une autre, celle de Daech. Alain Gueydan, évoquant les attentats récents, a rappelé que la lutte contre la barbarie continue. « Saluer les combattants du maquis, c'est montrer la lutte du peuple français ». ■

Gaëlle Carré-Voisineur